

4 - Le hêtre, « survivant » de la Lande Pourrie.

Les haies plantées sur talus offrent plusieurs essences forestières dont la plus répandue est le hêtre. Son tronc est lisse, d'un gris cendré clair avec des branches haut-placées. On reconnaît sa feuille à sa forme ovale sans dent et gondolée ; son fruit, la faine, est logé dans une cupule. Son bois, de bonne résistance mécanique, est utilisé pour fabriquer des manches d'outils, des lattes de parquet...

5 - Les anciens fours à pots.

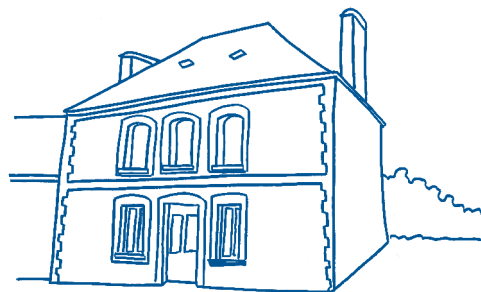
Originalité gerroise, le four mixte est constitué d'un tunnel de 10 à 13 m de profondeur et de chambres superposées dans la cheminée. Ce système ingénieux permet de disposer les poteries selon la chaleur qu'elles nécessitent en profitant de la baisse de température du foyer à la cheminée. 4 jours et 4 nuits de cuisson étaient nécessaires. Il fallait attendre 48 h après l'arrêt du feu pour pénétrer dans le four et y défourner les poteries avec soin car nombre d'entre elles étaient collées.



Four tunnel, reconstitué au Musée de la poterie

6 - Les routes des potiers.

Cette route qui mène à Barenton était surtout utilisée par les potiers pour écouler leur production vers la Mayenne. Une autre voie appelée « chemin potier » partait de Domfront pour rejoindre Isigny-sur-Mer, en traversant les communes de La Haute Chapelle et de Vire. Cette dernière route était également utilisée par les potiers pour aller extraire de l'argile, les principaux sites d'extraction se trouvant à La Haute Chapelle et de Saint-Gilles-des-Marais (à 16 km).



7 - La toponymie.

Les noms de lieux de Ger évoquent l'évolution historique et naturelle de ce territoire. Ainsi, de nombreux toponymes témoignent des défrichements anciens, notamment de la forêt de la Lande Pourrie : « La Prise », « La Vente », « La Fieffe », « Le Champ » généralement suivis du nom du défricheur. Le terme « L'Être » vient de « âtre » et associé à un nom de personne désigne une habitation (l'Être au Lièvre évoque ainsi le hameau habité par les Lelièvre).

8 - L'ancien centre potier de l'Être-au-Lièvre.

En 1840, on dénombre 21 fabriques de poteries à Ger ; l'Être-au-Lièvre est l'un des centres les plus importants avec le Placître, le Gué-Rochoux et la Louverie. 7 potiers s'y côtoient, dont 4 s'appellent Véron. On peut toujours voir la maison de Jean Véron et lire sur son linteau l'inscription « Jean Véron fabricant de pots m'a fait bâtir en l'an 1821 ». C'est à l'Être-au-Lièvre que le dernier potier de Ger, Pierre Théot, cessa son activité en 1926.



9 - Le retour de l'activité potière à L'Être Chevalier. Depuis quelques années l'activité potière a été relancée à Ger, grâce au musée régional de la Poterie qui, au Placître, organise des stages pour le grand public et les scolaires, et accueille une potière en résidence, Karine Questerbert. Une autre potière – Sylvie Beaumont – est venue s'installer à l'Être Chevalier. Elle utilise le grès et toutes ses pièces naissent du dessin et prennent vie sur le tour. Alors, n'hésitez pas à lui rendre visite !

Informations

- Le musée régional de la Poterie fait partie du réseau des sites et musées géré par le Conseil général de la Manche.
- Pour toute information : musee.ger@cg50.fr
02 33 79 35 36
- Direction des sites et musées départementaux
Conseil général de la Manche
50008 SAINT-LO cedex
Tél. 02 33 05 96 07
Courriel : sitesetmusees@cg50.fr

Document réalisé par le Conseil général de la Manche / Direction des sites et musées départementaux.. Recherche documentaire et repérage de l'itinéraire : CPIE du Cotentin.

Sur les traces des potiers

Promenade-découverte
autour du musée régional de la Poterie de Ger

Parcours

1 itinéraire proposé : 1h30 / 5 km

Difficulté : facile

Balisage : non

Carte : IGN au 1/25 000° 1415 est

Adresses utiles

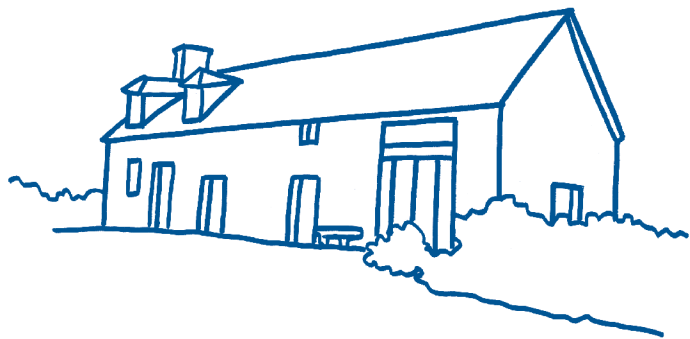
• Tous commerces dans le bourg de Ger

Cet itinéraire vous permettra de retrouver les vestiges d'anciens sites potiers en empruntant les chemins sur lesquels circulaient autrefois les potiers et comprendre l'évolution du paysage liée au défrichement la forêt de la Lande Pourrie dont le bois était nécessaire à l'activité de ces artisans.



Création et illustration : d3c * communication

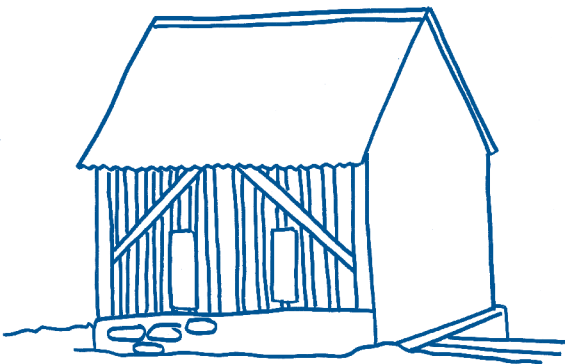
Itinéraire



Départ
Musée de la Poterie.
La visite du musée vous fait découvrir
ses collections riches de plus de 2 000
pièces, ses anciens bâtiments
restaurés et trois grands fours
tunnel dans un parcours retraçant
les étapes de la fabrication. Prendre
à droite puis à gauche au sortir du
musée.

1 - Un paysage modelé par les potiers.
Dès le moyen âge, les potiers choisissent le site de Ger pour sa proximité avec la forêt de la Lande Pourrie d'où ils tireront le bois nécessaire à la cuisson de leurs pots, bénéficiant notamment de privilèges. Mais les défrichements seront aussi le fait d'autres industries locales comme la métallurgie et les verreries (principalement au XIX^e siècle) qui réduiront la Lande Pourrie à seulement 1 274 ha aujourd'hui.

2 - Un bâti de pierre et de terre.
Même si majoritairement le bâti gerrois est fait de pierres, certains bâtiments agricoles sont construits en torchis-pan de bois. Mélange de terre et de fibres végétales, associé à une ossature en bois, cette technique permet de réaliser des murs de faible épaisseur reposant toujours sur un soubassement en pierre qui limite les remontées d'humidité.



3 - Les maisons de maîtres potiers : témoins d'une ascension sociale.
Au Champ Duval, vous remarquerez que la plus haute maison du hameau est une ancienne maison de maître potier. Construites en pierres et présentant des façades symétriques à étages, avec percement de baies, notamment dans leur partie centrale, les maisons de maîtres potiers se signalent également par leurs linteaux monolithes sculptés. Ceux-ci précisent le nom du propriétaire, sa profession et la date de construction de la maison. Sur le parcours, ne pas manquer également ceux de l'Etre-au-Lièvre.

